Les naufragés

085_01_2021_0488 JPB-EA-00394 071**

Jeune marin qui embarquer Mais là sur nous prenez exemple Car nous venons de naufrager A six-mille-six-cents lieues de la France Si nous sommes tous sauvés C'est par la Providence

Fallait voir la mer s'agiter
Et le vent repousser les vagues
Le bâtiment a reculé
Jusque dans un rocher sauvage
Le grand mât à tomber
Et brisé l'équipage

Nous sommes dans une mer inconnue Mais sans savoir où nous sommes Nous avons tout perdu en voyageant La carte marine et la boussole Il faudra prier Dieu Que le navire aborde

Nous sommes dans une mer inconnue Ou bien dans un quartier sauvage Depuis cinq ans de navigation De la mer je ne crains pas l'orage Me voilà donc tomber Au cinquième naufrage Ce qui faisait grand compassion C'était de voir mes camarades De voir les requins qui venaient Les marsouins écumaient de rage Dévorant ces malheureux Qui sont morts sur les vagues

Notre amiral Charles Frappier Disait en partant de Marseille Pleurez jeunes fillettes pleurez Pleurez ces jeunes militaires Vous ne les verrez plus La chose en est certaine

Le capitaine du grand Giron Qui voyageait sur la mâture Il reparu en nous disant Je viens de piquer la baleine Si nous étions à bord Notre fortune sera faite

Avant de mourir mes amis Il faut écrire une phrase Dessus la tête du rocher Avec la pointe de nos sabres Ici vient de naufrager Le plus bel équipage

0313_2002_praud_prosper manuscrit Prosper Praud, Sainte-Flaive-des-Loups, 1910 saisie Jean-Pierre Bertrand